

SCRIBVEN

u

COLE

$\psi$  of literacy

**SCRIBNER S., COLE M. (1981) THE PSYCHOLOGY OF LITERACY  
HARVARD UNIVERSITY PRESS PUB. CAMBRIDGE UNIVERSITY PRESS  
(MASS)**

2ème page de couverture

Quelles sont les différences intrinsèques entre la pensée de l'alphabétisé et celle de l'analphabète ? En partant de Platon, il y a une longue histoire de spéculations sur le pouvoir du mot écrit pour amplifier les capacités mentales humaines.

Dans ce livre, Scribner et Cole dépassent les spéculations en décrivant une expérience unique et naturelle.

Les Vai, un petit groupe d'Afrique de l'Ouest, développèrent leur propre système d'écriture au début du XIXe siècle. Bien que cette écriture soit répandue aujourd'hui dans l'usage quotidien, il n'existe pas de littérature écrite. Près de la moitié des Vai alphabétisés dans leur langue n'ont pas suivi de réelle formation scolaire. Dans cette situation, Scribner et Cole purent tester plus de 1000 sujets pendant une période de 4 ans pour mesurer le niveau mental des personnes alphabétisées et des illettrés. Quelques résultats furent renversants. Par exemple, les personnes alphabétisées ne montraient qu'une supériorité faible ou nulle dans les tests de mémoire, d'agilité conceptuelle et de raisonnement déductif. On ne trouva de supériorité que dans le domaine des capacités étroitement lié au succès dans l'écriture et la lecture. Scribner et Cole concluent que les effets dérivés de l'alphabétisation ne sont pas automatiques. Beaucoup dépendent de la façon dont l'acte d'écriture est inclus dans la culture et des buts pour lesquels l'écriture est utilisée.

La psychologie de l'alphabétisation est une étude décisive sur ce qui se passe dans un esprit qui apprend l'écriture et la lecture. Cette étude remplace des siècles de spéculations par des résultats empiriques solides.

Préface

... Nous avons entrepris cette étude sur l'alphabétisation dans une partie relativement isolée du monde dans un groupe humain dont nous ne parlions pas le langage et dont nous n'avions qu'une connaissance schématique des pratiques d'écriture et de lecture. Selon nos perspectives théoriques - et nos besoins pratiques - nous devons nous assurer aussi vite que possible, le type de connaissances détaillées du peuple et de ses

activités d'écriture et de lecture qui ne sont d'habitude acquises que par un ethnographe qui a passé longtemps sur le terrain. Nous avons aussi besoin de savoirs d'experts dans l'analyse de la langue, de telle sorte que nous puissions comprendre les relations entre la forme du système d'écriture et les propriétés du langage oral que cette écriture représente.

Bien que nous nous sentions assez compétents dans des domaines tels que la nature du travail à faire, nous n'avons ni la formation, ni le temps pour mener un tel projet nous-mêmes. Nous avons besoin d'aide et nous l'avons trouvée.

D'abord, et c'était une condition préalable à toute autre activité, nous devions avoir la coopération que nous avons reçue des Vaï eux-mêmes. Les chercheurs étrangers ne sont pas toujours bienvenus dans les communautés villageoises du Tiers Monde. Nous allons souvent dans ces endroits pour répondre à des questions nées de notre propre culture et notre environnement professionnel, questions qui peuvent n'avoir que peu d'intérêt ou de signification pour le peuple avec qui nous souhaitons travailler. Dans ce cas, les bénéfices ou la satisfaction ne se trouvent que d'un seul côté.

Dans le cas du "projet Vaï", les deux partenaires du contrat de recherche avaient, certes, deux conceptions de la question qui se posait pour l'écriture Vaï, mais les 2 parties possédaient leurs propres intérêts pour la recherche.

Les Vaï sont fiers de leur système original d'écriture et veulent que sa valeur historique soit reconnue. Dans chaque village que nous avons visité, les chefs locaux et ceux qui pratiquaient l'écriture Vaï vinrent à notre rencontre. Ils nous enseignèrent leur écriture. Ils répétèrent patiemment les histoires sur son origine et son histoire. Ils nous permirent de lire et de copier leurs cahiers privés et leur correspondance, et ils restèrent patiemment pendant des heures d'entretiens et d'expérimentation. Dans un sens réel, quoique non formel, les Vais furent réellement des participants dans ce travail. Ils nous demandèrent de faire connaître leurs succès intellectuels dans le monde entier. C'est pour nous un honneur de le faire.

Parmi les membres de l'équipe, on trouve Augustus Caine qui, non seulement, nous a introduit dans la société Vaï, mais qui à chaque pas, nous a aidés à interpréter et à comprendre notre expérience. Son avis fut le produit à la fois de sa formation universitaire en Anthropologie et de sa pénétration comme membre originaire de la

société Vaiï. Il s'agit d'une combinaison de qualification rare partout et presque unique au Liberia. Stephen Reder et Michael Smith furent des participants essentiels à la recherche. Reder est spécialisé dans l'analyse linguistique de la langue Vaiï, ce qui a servi de base pour le travail expérimental ... Smith a fourni une partie des données ethnographiques grâce auquel le travail expérimental et l'interprétation des résultats furent possibles. Nous avons beaucoup utilisé ses notes de terrain et ses rapports .... Mohamed Nyei, un autre collègue chercheur, connaît bien l'arabe; il pratique l'écriture Vaiï. C'est un Vaiï qui a atteint le niveau universitaire, qui fut notre expert dans l'usage local des textes que nous étudions ...

Jean Lave, dont la recherche sur la formation formelle et informelle des apprentis tailleurs libériens, avait des parties communes avec le projet Vaiï, fut notre conseillère et notre critique du début à la fin.

#### p. 8 ... THEORIES ET RECHERCHE PSYCHOLOGIQUES

Quand nous avons commencé notre recherche, peu d'orientations étaient disponibles au sein de la psychologie pour évaluer des tâches relatives au langage écrit et à la pensée. Ce manque d'attention à l'influence possible de l'alphabétisation n'était pas accidentel. Les théories classiques du développement intellectuel s'étaient plus préoccupées d'étudier les structures universelles de l'intelligence que des variations en relation avec les conditions culturelles. Quand les variations culturelles des processus de pensée étaient la préoccupation dominante (comme par exemple, dans le travail de Heinz Werner (1948), peu d'efforts théoriques ou empiriques étaient orientés vers l'identification des mécanismes par lesquels la "culture" pouvait expliquer les différences intellectuelles.

Une exception majeure à cette affirmation générale est la théorie des fonctions mentales supérieures développée par Lev S. Vygotsky au cours des années 20 ou 30. Vygostky voulait dépasser le schéma entre la société et la pensée en construisant une description unifiée des changements culturels et psychologiques. Entré dans la psychologie à la veille de la révolution russe, il fut profondément influencé par la théorie du matérialisme historique de Marx et Engels et par son influence potentielle sur la science psychologique. Selon Marx, l'homme n'a pas une nature humaine fixe mais se construit lui-même ainsi que sa conscience grâce à son activité productive. Dans le processus du travail humain, l'homme transforme sa propre nature. La nature dialectique et réciproque de ces processus de changement est exprimée dans

l'affirmation d'Engels selon laquelle l'anatomie de la main humaine est tout autant un produit de travail qu'elle n'est un instrument de travail. Au fur et à mesure du développement de la technologie, l'interaction humaine, avec son environnement, devient moins directe, elle est médiatisée de façon de plus en plus complexe par le système d'outils que produisent les sociétés humaines.

Vygotsky étendit de façon brillante le concept d'interaction médiatisée entre l'homme et son environnement à l'usage des signes de façon analogue à l'usage des outils. Par "signes", il entend des systèmes de symboles créés socialement comme le langage, l'écriture et la numérotation qui apparaissent au cours de l'histoire et varient d'une société à l'autre. Ces processus mentaux comprennent toujours des signes, de la même façon que l'action sur l'environnement comprend des instruments physiques (ne serait-ce que la main humaine). Le changement des outils transforme la structure de l'activité de travail. Le labour du sol à la herse ou grâce à un tracteur exige des ensembles de comportements différents. De même, Vygotsky affirmait que le changement des systèmes de symbole restructurait les activités mentales. Selon Vygotsky, les processus psychologiques fondamentaux (abstraction, généralisation, inférence) sont universels et communs à toute l'humanité, mais leur organisation fonctionnelle (les processus psychologiques supérieurs selon la terminologie de Vygotsky) varie selon la nature des systèmes symboliques disponibles dans diverses périodes historiques et diverses sociétés, et selon les activités pour lesquelles ces systèmes de symboles étaient utilisés. Le langage est un système universel de symboles et son acquisition joue un rôle crucial dans le développement des processus psychologiques supérieurs de l'enfant. Mais d'autres systèmes symboliques ne sont pas universels et introduisent des différences propres aux cultures dans la façon dont les processus supérieurs sont organisés.

Vygotsky considérait le langage écrit comme un système de signes ayant des conséquences significatives pour la transformation des processus intellectuels. Dans le passage suivant, il réfléchit sur l'effet des symboles graphiques sur la mémoire.

"Une recherche comparative sur la mémoire humaine révèle que, même aux premières étapes du développement social, il y a essentiellement deux types différents de mémoire. L'un dominant le comportement des peuples illettrés est caractérisé par une impression non médiatisée du matériel, par la rétention des expériences réelles comme bases des traces mnémoniques ... Cette sorte de mémoire est très proche de la perception parce qu'elle est issue de l'influence directe du

stimuli externe sur la personne humaine ... Nous l'appellerons "mémoire naturelle". [Cette vue est trop simple, que penser des marques que les chasseurs tracent pour indiquer le nombre d'animaux tués. Que penser des boules d'argile cuites de différentes sortes signalées par D. Schmandt-Besserat (les premiers précurseurs de l'écriture, in Human Communication (1982) Scientific American pub. p. 80-89)].

La mémoire naturelle n'est pas d'un seul type, même dans le cas d'hommes et de femmes illettrés. Au contraire, d'autres types de mémoire appartenant à une ligne complètement différente coexistent avec la mémoire naturelle. L'utilisation de bâtons encochés et de noeuds, les débuts de l'écriture et les aides simples à la mémoire ont démontré que, même aux premiers stades du développement historique, les humains allèrent au-delà des limites des fonctions psychologiques données par la nature et procédèrent à une nouvelle organisation de leur comportement, élaborée par la culture. Nous pensons que ces opérations symboliques sont les produits de conditions spécifiques de développement social".

Dans cet exemple, Vygotsky décrit les effets de l'alphabétisation en termes d'écriture comme produit matériel. Ailleurs, il analyse les exigences cognitives particulières que l'écriture provoque en tant qu'activité chez l'enfant ou l'adulte qui s'alphabétise ... On peut noter qu'en construisant divers concepts et en utilisant différentes observations, Vygotsky rejoint les réflexions des anciens philosophes et les recherches des scientifiques modernes en considérant l'écriture comme ayant une influence pédagogique sur les formes supérieures de pensée.

#### OBSERVATIONS EXPERIMENTALES DES EFFETS DE L'ALPHABETISATION

Notre histoire serait plus simple si la grande théorisation de Vygotsky avait lancé une ou deux générations de recherches empiriques sur les effets cognitifs des systèmes d'écriture ou si la continuation du travail avait conduit à la formulation d'hypothèses plus spécifiques portant juste sur la façon dont l'écriture pouvait conduire à des différences. Autant que nous le sachions, les psychologues russes commencèrent seulement quelques recherches à grande échelle dans le but précis de déterminer la façon dont les changements des conditions culturelles exprimées par l'introduction de l'école et l'écriture affectaient les fonctions intellectuelles . Au cours des années 30, Alexandre B. Luria (1976) conduisit une expédition psychologique dans une région d'Asie Centrale qui était à une époque de changement social rapide comme

résultat des réformes introduites par le gouvernement central. Des machines nouvelles et des systèmes collectifs de propriété étaient en train de changer le mode de culture, des écoles s'ouvraient à la campagne et les communications avec le monde extérieur se développaient dans de nombreuses directions. Toutefois, tous les habitants n'étaient pas pris également dans ces changements, ce qui permettait de réaliser une étude comparative de leurs effets. Luria a comparé des groupes d'agriculteurs traditionnels illettrés [étaient-ils vraiment illettrés ? On ne sait pas s'ils étaient musulmans et donc, pour certains d'entre eux, pouvant lire l'arabe] avec d'autres habitants des mêmes villages qui avaient bénéficié de brefs enseignements d'alphabétisation, ou qui avaient participé à des programmes courts de formation des maîtres. [On ne sait pas non plus comment ont été choisis ceux qui avaient été enseignés et les autres]. Luria a utilisé un ensemble divers de tâches expérimentales en rapport avec la perception, les associations verbales, les concepts, la classification et le raisonnement. [Il s'agit du type d'expériences que l'école à laquelle appartiennent Scribner et Cole condamnera avec force et, pour moi, avec justesse, comme ne mesurant pas l'intelligence mais l'adaptation au mode scolaire de pensée et donnant parfois des résultats opposés à ceux que les sujets donnent dans les tâches qui leur sont familières et ont, pour eux, un sens]. Pour ces tâches, et au cours d'entretiens informels, Luria trouva des différences nettes dans les performances pour les 3 groupes comparatifs, résultats qu'il interpréta dans le cadre théorique de Vygotsky. Les membres les plus traditionnels et les plus isolés de cette population n'ayant bénéficié ni de l'alphabétisation, ni de l'école, tendaient à répondre à ces tâches expérimentales de façon concrète, liées aux contextes en se guidant par les attributs perceptuels et fonctionnels des choses [C'est de la cognition située !]. Le groupe le plus scolarisé tendait, par ailleurs, à prendre une approche abstraite et à répondre en fonction des relations conceptuelles et logiques entre les choses. Le groupe d'alphabétisation faible avait des résultats intermédiaires.

Dans cette série d'études, Luria trouvait la confirmation de la thèse de Vygotsky portant sur le fait que les changements socioculturels constituaient la base du développement de la mémoire et du processus de pensée plus élevée et d'une organisation psychologique plus complexe. Mais la conception de sa recherche limitait ce qui pouvait être inféré à propos des effets particuliers de changements particuliers. Si les groupes pouvaient être classés en fonction de leur degré d'alphabétisation et de scolarité, ils différaient aussi par l'âge et leurs relations avec des activités nouvelles telles que la direction collective et la planification des opérations agricoles. De ce fait, les différences dans les performances ne pouvaient

être attribuées à l'alphabétisation et à la scolarisation isolées. La covariation de l'alphabétisation avec les autres changements majeurs de l'expérience de vie - facteurs pénétrant pratiquement toutes les situations - était un formidable obstacle à la recherche sur les effets de l'éducation et un point sur lequel nous ne cesserons de revenir.

Après Luria, cette orientation réapparut sur un autre continent 30 ans après. Patricia Greenfield, une psychologue du développement de Harvard, étudia les influences culturelles sur la formation des concepts chez les enfants Onolofs du Sénégal (Greenfield et Bruner, 1966). Pour beaucoup de tâches proposées, elle trouva des différences de performance entre les enfants scolarisés et les autres, les 2 groupes étant opposés du point de vue de l'âge et de l'urbanisation ...

Greenfield et Olson (1975) ont travaillé dans une perspective de développement cognitif décrite par Jérôme Bruner dans une tentative pour prendre en compte l'influence modelante de la culture sur la pensée. Des échos de Vygotsky sont clairement perceptibles dans sa description générale de cette conception : la culture fournit des amplifications sous forme de technologies qui renforcent les capacités cognitives humaines (Bruner, 1966), les cultures disposant de technologies symboliques comme le langage écrit vont, de ce fait, mieux trouver la croissance cognitive, et le faire plus tôt et plus longuement que les autres (Greenfield et Bruner, 1969).

p. 13 ... L'une des idées les plus largement répandues est que l'école, en présentant les connaissances hors de leur lieu normal d'usage, avec des moyens symboliques, procuraient à l'élève un mode de pensée abstrait, décontextualisé (Bruner et coll., 1966). L'école, comme nous l'avons écrit il y a quelques années (Scribner et Cole, 1973) est aussi un lieu où les enfants reçoivent une grande quantité d'informations organisées en domaines qui possèdent des structures conceptuelles communes et de nombreux exemples de problèmes du même type. Cela devrait produire des capacités générales de pensée dans les domaines représentant des tâches analogues à celles de l'école.

Vygotsky a réfléchi aussi sur les moyens par lesquels l'école pouvait promouvoir le développement. L'école ne repose pas seulement sur les médiateurs que sont la lecture et l'écriture; elle le fait dans des conditions qui réorganisent de façon fondamentale, les motifs qui nous poussent à agir sur le monde. L'enfant apprend

l'orthographe pour des raisons tout à fait extrinsèques à l'activité, contrairement aux raisons qui le conduisent à apprendre à réparer un filet, monter à bicyclette ou réparer un radiateur ... Ces hypothèses relatives aux effets de la maîtrise du langage écrit, peuvent pourtant être démêlées. Le processus de l'alphabétisation n'est pas le même dans tous les pays comme le processus de scolarisation; les adultes aussi bien que les enfants passent de l'état d'analphabètes à celui d'alphabétisés dans un grand nombre de types d'écriture et grâce à des expériences d'apprentissage diversifiées. Les études des effets psychologiques de l'alphabétisation convergent vers la question plus large des effets de l'éducation obtenue par l'école.

p. 14 ... Quelques préoccupations concrètes

Jusqu'à présent, nous avons souligné que la réflexion et la recherche académique montrent que l'alphabétisation est un tournant de l'histoire de la pensée humaine ...

Mais l'histoire de l'alphabétisation et de la pensée n'est pas qu'une spéculation académique. Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, les états et les organismes des Nations Unies poursuivent une politique affirmée d'alphabétisation au moins élémentaire. On lit, par exemple, dans un texte de Maheu (1965) "la pensée de l'homme analphabète demeure concrète. Il pense par images et non par concepts. Sa pensée est, en fait, une série d'images juxtaposées ou groupées en séquences et, de ce fait, il procède rarement par induction ou déduction. Le résultat de ce savoir acquis dans des situations précises est difficilement transférable dans une situation différente où il pourrait être appliqué [On sait combien cette vue de la cognition analphabète est mutilée par des concepts erronés. Comment, par exemple, Homère ou Anaxagore ont-ils produit avant l'écriture, de nombreux concepts qui continuent à constituer la base de la culture occidentale ?]

Mais les programmes [coûteux] qui ont suivi ce type de pensées se sont montrés décevants dans beaucoup de parties du monde (Harman, 1976). Au Liberia, par exemple, où nous avons conduit nos recherches antérieures, les efforts de l'instruction commencée au début des années 60 n'ont pas conduit à l'apparition de mieux être individuel fortement accru ou à un essor intellectuel. Ces programmes constituèrent une charge financière pour le gouvernement libérien même avec une promotion de l'école relativement faible dans la campagne ... Dans ce contexte, l'expérience du peuple Vai a été considérée comme remarquable. Bien que les Vai ne soient qu'une faible partie de la population du Liberia et qu'ils disposent d'assez peu d'écoles publiques ou missionnaires, ils jouent un rôle prédominant dans la vie

commerciale du pays. Cela ne pouvait paraître que comme une curiosité sauf si on considère qu'ils disposent d'une langue de leur propre invention.

D'un point de vue théorique, l'existence de l'écriture Vaï (qui n'est pas enseignée à l'école, mais à la maison) offrait une occasion de résoudre certaines des disputes académiques sur les conséquences de l'alphabétisation.

Mais la société Vaï permet aussi de comprendre un certain nombre de questions pratiques. Une proportion élevée de Vaï savent écrire leur langue, les Vaï constituent un exemple d'un peuple africain rural qui s'est engagé de lui-même avec succès dans une activité que les gouvernements cherchent vainement à réussir.

## II - HYPOTHESES

p. 16 ... Pour commencer, une dizaine d'années de recherche interculturelles nous avaient convaincu que nous ne pourrions jamais construire des tâches expérimentales ni les interpréter de façon convenable sans une certaine connaissance de leurs relations avec les activités significatives dans leur culture.

... En suivant les idées de Vygotsky, nous adopterons une approche fonctionnaliste [?] et nous nous sommes beaucoup intéressés à l'utilisation active des capacités de l'écriture.

### 3 - LE PEUPLE VAÏ ET SON ÉCRITURE

Les Vaïs qui sont musulmans et appartiennent au groupe mandingue, habitent de part et d'autre de la frontière qui sépare le Liberia de la Sierra Leone, mais surtout au Liberia où ils occupent environ 20.000 km<sup>2</sup> pour environ 12000 personnes [Le Liberia est un état côtier d'Afrique Occidentale situé entre la Sierra-Leone à l'Ouest, la Guinée au Nord et la Côte d'Ivoire à l'Est. Il fut créé pour transférer les anciens esclaves noirs libérés aux Etats-Unis (1816-1857). Il y eut, à l'époque, 8000 afro-américains "de retour" (les "congos") contre 35000 africains indigènes assez mal disposés à leur égard. Les afro-américains gouvernèrent le pays jusqu'au début des années 80 alors qu'ils ne sont plus que 3% de la population. Beaucoup périrent au cours d'une révolution à la fois ethnique et sociale. Ils demeurent les grands propriétaires . La langue officielle du Liberia est l'anglais. Plusieurs grandes compagnies américaines exploitent le caoutchouc (Firestone) et le minerai de fer. Le

Liberia a la plus grande flotte du monde grâce à son système de "pavillon de complaisance" dont le centre de gestion est à New-York. Mais la révolution a ruiné l'économie du pays qui est encore actuellement l'un des pays les plus pauvres du monde (Larousse).

Les enfants qui vont à l'école publique ou missionnaire de type américain où l'enseignement est donné en anglais, sont peu nombreux et concentrés dans les principales agglomérations. Le niveau n'y est pas élevé. Dans chaque village, il y a un "lettré" qui connaît assez bien l'anglais pour lire aux anciens les textes gouvernementaux écrits en anglais.

Les enfants suivent l'école coranique où ils apprennent à lire un peu l'arabe pour soutenir leur apprentissage du Coran qu'ils apprennent par coeur. Mais habituellement, ils ne peuvent comprendre l'arabe lu sans les commentaires d'un adulte. Quelques-uns vont à la ville où ils apprennent à bien lire l'arabe, mais cette lecture est en général limitée aux textes religieux (Coran et commentaires).

#### p. 235 LA PRATIQUE DE L'ÉCRITURE (CONCLUSION)

... Si nous considérons les préoccupations avec lesquelles nous avons commencé cette recherche, nous pensons qu'il est important d'avoir identifié des compétences associées à la connaissance de l'écriture et qui ne sont pas des sous-produits des expériences générales d'apprentissage de l'école ...

... En anthropologie et en sociologie, nous trouvons des théories du type de la Grande Différence qui considèrent l'écriture comme l'élément critique de l'ensemble des changements sociaux qui séparent les "primitifs" des "civilisés", le concret de l'abstrait, la pensée traditionnelle de la pensée moderne... En psychologie, une tendance dominante considère que les inventions culturelles comme l'écriture ne sont pas liées aux processus de base du développement intellectuel. L'écriture peut influencer sur la façon dont une société fait son travail, mais ne structure pas les opérations mentales (la théorie piagétienne suit cette ligne (Piaget, 1977). Les psychologues qui considèrent les innovations culturelles comme instrumentales pour le développement cognitif (Bruner et Olson (1979), Greenfield (1972) tendent à considérer l'écriture comme "une force émergente" qui donne naissance à des structures ou des processus mentaux entièrement nouveaux ...

Pendant les 7 ans qu'ont duré nos recherches sur les Vaïs, nous eûmes l'occasion d'approfondir nos idées théoriques par l'étude de l'oeuvre de Vygotsky et de ses collaborateurs (Luria, 1979, Vygotsky, 1978) qui n'étaient pas disponibles quand notre travail commença. Nous avons aussi bénéficié des travaux plus récents de J. Goody (1977) et d'une brève période de collaboration avec lui au Liberia (Goody, Cole et Scribner, 1977) ...

p. 236 Pour préciser le sens du mot "pratique", nous nous référons à une séquence d'activités récurrente, orientée vers un but et utilisant une technologie particulière et un système de savoir particulier. Nous utilisons le terme "compétence" (skills) pour désigner un ensemble coordonné d'actions utilisé pour appliquer ce savoir dans des situations particulières. Une pratique comporte donc 3 composants : technologie, savoirs et compétence ... Qu'elle soit définie de façon large ou étroite, la pratique se réfère toujours à des modes socialement organisés d'usage de la technologie et le savoir pour réaliser des tâches. A l'inverse, les tâches que les individus accomplissent constituent une pratique sociale si elles sont orientées vers des buts socialement reconnus et utilisent une technologie et un système de savoirs partagés .

La notion de pratique nous guide pour comprendre l'écriture. Au lieu de nous concentrer uniquement sur la technologie du système d'écriture et ses conséquences supposées ("l'alphabétisation favorise l'abstraction, par exemple), nous considérons l'écriture comme un ensemble de pratiques socialement organisées qui font usage d'un système symbolique et d'une technologie pour le produire et le disséminer. L'écriture n'est pas seulement le fait de savoir lire et écrire une forme particulière de graphismes, mais l'utilisation de cette connaissance pour des buts particuliers dans des contextes spécifiques. La nature de ces pratiques, y compris naturellement leurs aspects technologiques, déterminera le type de compétences ("conséquences") associées à l'écriture.

Nous pouvons illustrer ces concepts en considérant ce qu'est l'écriture d'une lettre pour les Vaïs. Comme nous l'avons vu plus haut, l'écriture d'une lettre satisfait les conditions d'une activité socialement évoluée et organisée. La réalisation de cette activité requiert des technologies multiples : une écriture particulière (l'écriture syllabique du Vaïs), les moyens matériels pour écrire (d'abord des feuilles et une encre végétale, maintenant du papier et un crayon ), des moyens de transmettre les messages (d'abord à pied et en canoë, maintenant en taxi). Cela réclame un savoir culturel partagé sur la façon dont la langue Vaï est représentée dans l'écriture

syllabique, des règles convenues de représentation (par exemple, écrire de gauche à droite), et des conventions de forme et de style appropriées à une correspondance personnelle ("salutations, ceci est pour ton information". Dans des circonstances particulières, celui qui écrit doit aussi partager des informations sur le sujet considéré avec le lecteur et connaître les connaissances de ce dernier sur le sujet.

Pour l'autre pratique de l'écriture chez les Vai, la tenue d'un journal personnel ... il est encore nécessaire de connaître la numération arabe (utilisée par les Vai), mais aussi de recueillir des observations de façon systématique (achat, vente, accords commerciaux) et de les classer de façon utile pour le travail considéré (par exemple, faire des entrées différentes pour le riz et pour le café). Ces dernières compétences ne sont pas essentielles pour composer une lettre compréhensible.

#### L'ECRITURE VAÏ : UN CAS D'ALPHABETISATION RESTREINTE

p. 238 L'écriture est incontestablement une partie de la culture Vai, mais l'écriture y tient un rôle beaucoup plus restreint que dans les sociétés technologiquement plus avancées ... il ne s'agit pas d'une alphabétisation de masse, elle est restreinte à un groupe d'hommes volontaires ... Les activités de production et l'ordre social ne dépendent pas de l'écriture de façon critique. Dans cette écriture, des histoires du peuple Vai, des histoires morales, des proverbes et des aphorismes sont enregistrés, mais ces textes sont possédés de façon privée et ne constituent pas des textes ayant une autorité pour l'ensemble de la collectivité. L'héritage culturel est transmis oralement d'une façon qui ne dépend pas des textes (nous avons en tête des textes Vai qui auraient été écrits il y a des siècles). Les savoirs techniques comme ceux du tailleur ou du charpentier sont transmis sans l'aide de textes écrits et donc de façon analogue à la façon dont ces savoirs sont transmis au sein de peuples voisins qui n'ont pas d'écriture ...

... Nous savons que les affaires ne sont pas conduites au moyen de l'écriture. En fait, nous pouvons penser qu'aucune activité éducative n'est réalisée par la médiation de documents écrits standardisés utilisant l'écriture Vai ...

Bien que les Vai aient inventé un système d'écriture original et un mécanisme social pour le transmettre, la société Vai n'a pas dépassé le type d'alphabétisation limitée qui a été décrite dans le Nord de Ghana par Goody (1968) ou l'"outil d'écriture" considéré par Havelock, 1976. L'écriture Vai ne correspond pas aux attentes des

chercheurs en sociologie qui considèrent que l'alphabétisation est l'étape initiale d'un changement social. Elle n'a pas mis en marche un mouvement fort de modernisation. Elle n'a pas été accompagnée de changements rapides en technologie, en art et en science. Elle n'a pas conduit à la croissance de nouvelles disciplines intellectuelles. Deux classes de facteurs doivent être pris en compte pour expliquer l'essor limité de l'écriture Vaï.

Le facteur technique est pour Havelock (1976-1978) le fait que l'écriture Vaï n'est pas alphabétique, mais syllabique [est-ce que la nature de l'écriture égyptienne ancienne, les hieroglyphes, ont empêché le développement très poussé de la technique, de la science et de l'art égyptiens... ?]

... Les deux systèmes syllabiques japonais sont considérés comme des systèmes d'écriture modèles à cause de la régularité de leur correspondance avec le langage oral (Sakamazo et Makita, 1973).

p. 240 ... Une autre difficulté technique est strictement matérielle. Au cours du XIXe siècle, les Vaï ont d'abord écrit sur des feuilles grâce à des encres végétales. Ils utilisent depuis longtemps le papier et le crayon. Mais c'est seulement depuis peu et pour un matériel très limité qu'il y a eu une reproduction en nombre d'un texte Vaï quelconque (par exemple, la lettre de Y.M.C.A.). Comme il n'y a pas de caractère d'imprimerie pour cette langue syllabique, la reproduction des textes est très difficile [plus maintenant grâce à la photocopie !].

#### Le facteur social

L'économie Vaï demeure essentiellement agricole, ce que Goody (1968) a considéré comme un facteur de restriction de l'usage d'une écriture locale comme il l'a constaté au Nord-Ghana. D'autre part, les Vaï ne sont pas un groupe ethnique dominant au Liberia [quelle est l'évolution actuelle depuis les guerres révolutionnaires des années 80 et 90 ?]

L'arrivée de l'arabe, qui domine la vie religieuse, date des premières années du XIXe siècle, à peu près à l'époque où on commença à utiliser l'écriture Vaï [j'en doute car les feuilles sur lequel on écrivait le Vaï ont probablement pourri dans le climat chaud et humide où les inondations sont fréquentes]

... Les anciens des Vaï disent qu'avant la seconde guerre mondiale les actes judiciaires étaient écrits en Vaï. Maintenant, tout acte légal, administratif ou

commercial, doit être écrit en anglais [est-ce toujours vrai après les guerres révolutionnaires des années 80 et 90 ? ]

#### p. 242 CONSTATATIONS EMPIRIQUES

##### Conséquences de la scolarisation

L'école paraît apporter un progrès dans ce que Olson appelle les compétences liées aux fonctions logiques du langage.

Pour le reste, les résultats clairs de la scolarisation (en anglais) sont modestes. L'expérience de la ville plus que la scolarisation paraît un déterminant plus fort pour les classifications taxonomiques ...

##### Conséquences de l'alphabétisation non scolaire

L'alphabétisation familiale en Vaï qui permet de lire et d'écrire le Vaï était associée avec des capacités spécifiques pour synthétiser le Vaï parlé (tâche d'intégration auditive) par l'usage de symboles graphiques pour représenter le langage (lecture des figures et tâches d'écriture), dans l'usage du langage comme moyen d'instruction (jeu de la planche de communication, lettres sur la culture) et dans le fait de parler correctement le Vaï (tâches grammaticales).

L'alphabétisation en arabe comme en Vaï procurait par rapport à la non alphabétisation, un avantage dans l'intégration auditive des mots, dans l'écriture aidée par des dessins. L'amélioration de la mémoire était limitée à ceux qui comprenaient l'arabe comme une langue, l'écrivaient ou l'enseignaient ... Mais comme d'autres auteurs avant nous, nous avons été impressionnés par l'intérêt pour les théories et la finesse dans la conversation des savants coraniques avec qui nous avons travaillé. Ecrivant dans les années 20, le chercheur français Marty faisait l'éloge de la valeur intellectuelle des musulmans de l'Afrique de l'Ouest en faisant le lien avec leur connaissance d'une écriture "La lecture et l'explication de textes avait raffiné leur pensée et l'on était étonné de voir les mollah (enseignants) expliquer des textes difficiles avec un sens excellent de l'exégèse et de la grammaire". Leur pratique suggère à Scribner et Cole que "la participation à la discussion et aux commentaires du Coran sont peut-être des activités cruciales sous-tendant "cette capacité d'exégèse" ... Cet exercice comporte un raisonnement critique qui procède par discriminations fines dans le sens. Ce qui peut conduire les experts coraniques à

percevoir des distinctions sémantiques et les implications contextuelles des expressions linguistiques".

#### p. 250 - LES EFFETS DE L'ALPHABÉTISATION : UN CONTRE-ARGUMENT

... Il est possible d'avancer une interprétation de nos recherches par une sélection par l'aptitude pour interpréter les différences notées en relation avec le degré d'alphabétisation. Ces différences viendraient non pas des différences d'éducation, mais de différentes aptitudes qui ont conduit les personnes à être différemment alphabétisées ...

#### QUE DIRE DES ILLETTRES ?

Nos résultats sont en conflit direct avec l'affirmation répétée selon laquelle "des différences psychologiques profondes" (Maheu, 1965) séparent les illettrés des autres. Dans aucune des tâches (logique, abstraction, mémoire, communication), nous n'avons trouvé que les illettrés réussissaient moins bien que les autres ... Nous affirmons que l'alphabétisation apporte des compétences aux Vaï, mais nous ne pouvons affirmer que l'écriture est une condition nécessaire et suffisante pour aucune des compétences que nous avons explorées ...

... Une des explications de la diversité des résultats des illettrés est qu'il existe dans leur vie d'autres expériences que celles de l'école et de l'écriture. Une expérience essentielle est celle de la vie urbaine. La vie dans les villes a une influence majeure pour provoquer un éloignement des modes fonctionnels de classification comme catégories taxonomiques. Cet éloignement fut pris, il y a longtemps, par Luria pour un signe de la restructuration conceptuelle apportée par l'alphabétisation et la participation à l'agriculture collective. Les emplois dans le secteur moderne furent associés avec de meilleures compétences communicationnelles. Un ensemble de facteurs indiquant l'opposé de l'esprit cosmopolite (n'être qu'un agriculteur, jouer un rôle dans une formation tribale) retardèrent une approche formelle des questions verbales (ou dans une autre interprétation, l'adéquation des explications verbales). Le multilinguisme influença aussi la performance d'une façon que nous pouvons interpréter facilement - cela a développé la capacité à accomplir des tâches nécessitant une certaine compétence langagière (transformer des symboles picturaux en une phrase significative).

L'existence de telles influences facilitatrices nous rend prudents vis-à-vis d'une explication exclusive considérant l'écriture et l'école comme les seuls véhicules pour le développement des compétences étudiées ... Les populations illettrées ne sont pas une masse homogène, et elles ne requièrent pas une formation à l'écriture pour acquérir certaines des compétences que l'on constate chez ceux "qui connaissent les livres" ...

#### COMPARAISON DES ALPHABETISATIONS

P. 254 ... Nos observations sur la spécialisation en écriture Vaï en comparaison avec l'école anglaise, s'appliquent avec une force égale ou supérieure à l'alphabétisation en arabe, et renforcent la conclusion générale que dans les conditions de l'alphabétisation en pays Vaï, le savoir de l'écriture et de la lecture n'a pas les mêmes conséquences que la scolarisation. On ne peut pas dire non plus que les conséquences de la scolarisation incluent les conséquences de l'alphabétisation (en Vaï ou en arabe) hors de l'école ...

p. 255 ... Nos études montrent que les effets de l'école ne sont pas provoqués par l'écriture et la lecture en elles-mêmes.

... Ecrire une lettre pour obtenir un bon résultat en anglais ne pose pas les mêmes problèmes que d'écrire un mot à un copain, bien que, sous certains aspects nous décrivions ces deux actes comme l'écriture d'une lettre. Les pratiques de l'écriture peuvent ainsi différer selon que l'on est à l'école ou dans une communauté. Et, plus important encore pour l'interprétation de nos résultats, l'école comporte bien d'autres pratiques et activités en plus de celles que nécessite l'écriture.

Les effets les plus pénétrants de l'école dans nos études étaient liés à la façon dont les personnes donnent des explications verbales. Nous n'avons aucune raison de croire que les compétences requises pour expliquer comment des problèmes ont été traités d'une certaine façon soient favorisés par la connaissance d'un langage écrit. Nous pensons plutôt que les compétences nécessaires sont celles qui sont requises pour le dialogue enseignant-élève en classe ... "Allez au tableau et expliquez-nous ce que vous avez fait" ... Mehan (1979) a montré que les échanges entre enseignants et élèves portent souvent sur les opérations ou les procédures mentales utilisées pour accomplir diverses tâches intellectuelles ...

Le même besoin existe pour comprendre les diverses alphabétisations non scolaires comme des ensembles de pratiques parmi lesquelles quelques-unes seulement dépendent directement de la lecture et de l'écriture.

p. 256 ... QUELLE EST LA VALEUR DE NOS CONSTATATIONS ?

Dans les recherches tendant à mettre en rapport l'expérience culturelle avec les résultats cognitifs, les situations contraintes comme les expériences ne sont des instruments utiles que si elles nous informent sur les savoirs et les capacités dont les individus disposent pour agir dans d'autres situations - apprendre les événements mondiaux, expliquer une nouvelle méthode de culture du riz, planifier un bâtiment ou une route ... En ce qui concerne les alphabétisations en Vaï et en arabe, nous pouvons affirmer que les compétences que nous avons évaluées dans nos tâches d'origine fonctionnelle sont opérationnelles dans les situations naturelles courantes parce que les tâches proposées furent modelées sur ces situations ...

... Une question importante, qui n'a pas été traitée jusqu'ici, est de savoir jusqu'où les compétences cognitives liées à l'écriture fonctionnent dans les situations quotidiennes en dehors du contexte de la pratique de l'écriture ... En fait, le problème n'est pas plus simple à traiter quand il s'agit des compétences acquises à l'école ...

p. 258 ... Plutôt que d'essayer d'isoler l'écriture de l'école, nous suggérons que les activités liées à l'écriture sont utiles pour examiner les implications cognitives d'une des plus importantes pratiques scolaires sur le fonctionnement ultérieur de la personne dans la société.

p. 258 ... L'ÉCRITURE VAÏ EN PERSPECTIVE

Nos données ethnographiques montrent que le domaine des pratiques Vaïs pour l'écriture est limité par rapport aux fonctions de l'écriture dans les sociétés modernes utilisant des technologies sophistiquées. Du fait que les usages de l'écriture sont peu nombreux chez les Vaï, les compétences qu'ils exigent sont très normalement limitées ...

Quand les technologies d'une société se compliquent et que le peuple est de plus intégré aux affaires du monde, nous pouvons nous attendre à voir la variété des pratiques écrites s'accroître, apportant de nouvelles compétences ou des versions plus

compliquées des compétences anciennes. Ainsi, le fait que nous ayons trouvé des compétences liées à l'écriture, très spécialisées chez les Vai, ne préjuge pas de la possibilité de trouver des compétences plus générales ou différentes dans d'autres sociétés ...

Partout où les conditions technologiques, sociales et économiques fournissent plusieurs raisons d'utiliser l'écriture, nous pouvons nous attendre à ce que les compétences liées aux pratiques de l'écrit deviennent plus variées, complexes et largement applicables ...

p. 259 ... Il semble que le concept des systèmes de compétences reposant sur la pratique peut nous aider à obtenir une façon équilibrée et instructive de caractériser le type de différences cognitives que les différences culturelles induisent dans les pensées individuelles ...

... Il vaut mieux se représenter la culture non comme un pouvoir (Geertz, 1973), mais comme un contexte au sein duquel on peut se représenter convenablement les activités cognitives. Cela évite de séparer l'étude du comportement et des processus entre les chercheurs en sciences sociales qui considèrent leurs recherches comme "culturelles" et ceux qui considèrent les leurs comme "psychologiques".